

CZU: 81`373.46:616.98-036.21

[https://doi.org/10.59295/sum10\(180\)2023_12](https://doi.org/10.59295/sum10(180)2023_12)

LA NÉONYMIE SANS FRONTIÈRES DANS LA TERMINOLOGIE DE LA COVID-19: CRÉATIVITÉ ET FONCTIONNEMENT

Ludmila ZBANȚ, Ala DAVID,

Universitatea de Stat din Moldova

Dans les conditions de la pandémie sanitaire qu'a traversé l'humanité durant ces dernières années, nous pouvons remarquer l'émergence de nouvelles tendances ayant le but de refléter dans les langues du monde les concepts issus de l'évolution globale des phénomènes pandémiques, matérialisés dans une terminologie à prédominance néologique ou néonymique qui implique la créativité linguistique, tout en respectant les apports et les résultats des travaux terminologiques antérieurs. Ce constat explique l'intérêt porté aux directions de recherches terminologiques moins abordées jusqu'à présent, notamment celles liées aux tendances d'internationalisation de la terminologie, en particulier dans le domaine de la santé publique, afin d'assurer une communication efficace dans l'un des champs sociaux à vocation particulièrement importante dans les conditions d'une pandémie.

Mots-clés : néonymie, terminologie, créativité linguistique, internationalisation, pandémie COVID-19, santé publique.

NEONYMY WITHOUT BORDERS IN THE COVID-19 TERMINOLOGY: CREATIVITY AND FUNCTIONING

In the context of the COVID-19 pandemic through which humanity has been going in recent years, new directions have emerged that aim at reflecting new concepts in the world languages, resulting from the global evolution of pandemic phenomena, materialized in neological or neonymic terminology that involves linguistic creativity. This observation explains the interest in terminological research that has been less discussed so far, particularly that related to the internalization of medical terminology, especially in order to ensure effective communication in social fields, which is particularly important in the context of a pandemic. The present study sets out to analyze this problem in several languages. The research corpus includes texts from different sites of international and national organizations in the field of public health.

Keywords: neonymy, terminology, linguistic creativity, internalization, COVID-19 pandemic, public health.

Introduction

Nous avons analysé la problématique de la créativité terminologique dans le domaine de la santé publique au niveau de plusieurs langues et pour cela nous avons réuni dans le corpus de recherche des extraits des textes provenant des sites officiels de plusieurs organisations internationales et nationales dans le domaine de la santé publique. Nous nous penchons sur les procédés de création des terminologies multilingues et des stratégies de leur traduction. Il est clair que la plus grande difficulté provient du choix des traducteurs en vue du transfert des concepts issus d'une réalité autre que la leur. Le corpus pratique de cette recherche est complété aussi par des terminologies élaborées au sein des organismes terminologiques professionnels.

La „connaissance des choses” dans le domaine de la santé publique (COVID-19)

Dans notre démarche qui vise l'étude des termes dans le domaine de la santé publique, notamment dans les conditions de la pandémie de COVID-19, nous partons de la définition émise par Loïc Depecker que « le terme est formé d'une désignation et d'un concept” [1, p. 20], où la désignation „est le fait, pour un signe, de renvoyer à ce qu'il désigne (son désigné), et par extension le signe lui-même” [1, p. 40]. Le système notionnel est fondamental en terminologie : on fait premièrement la classification des notions, après des désignations. Ces opérations ne seraient possibles sans l'application de ce que Eugeniu Coseriu définit comme la connaissance des choses (skeologie linguistique, du mot grec *σκεος* qui signifie „chose”). Autrement dit, les signes fonctionnent dans le texte non seulement sur la base de relations directes avec les „choses”, [...]

mais aussi sur la base des relations qui s'établissent entre les signes et nos connaissances concernant les choses désignées, sur la base des relations entre signes et la connaissance que les utilisateurs du signe ont sur l'objet désigné [2, p. 132].

Eugeniu Coseriu considère que la désignation est ce que nous conduit dans le monde des choses qui, par conséquence, en tant que monde „structuré” (dans certaines „classes de choses”), peut être conçu seulement par l'intermédiaire du langage. Le linguiste nous invite à distinguer trois types de contenu: *la désignation*, *la signification* et *le sens* [3, p. 117] qui se répercutent sur l'utilisation du mot. La désignation correspond au niveau général du langage, la signification (dans cette acception) – à une langue concrète et le sens se constitue au niveau du texte. Ainsi, la désignation construit des passages vers l'extralinguistique, c'est-à-dire vers des objets, des actions, des états des choses [3, p. 48]; la désignation est aussi le lien direct vers la création et le fonctionnement des terminologies. Ces connaissances peuvent être limitées à un espace socioculturel et/ou spécialisé concret. C'est le cas de la terminologie de la COVID-19, dont les connaissances proviennent d'un centre informatique commun. Elles sont organisées d'emblée en un système bien structuré et sont diffusées dans un espace ouvert, ayant comme but d'informer, de prévenir, de convaincre un public pour lequel il n'y a pas de limites géographiques ou sociales, surtout que c'est énormément important pour la vie même de chaque personne.

Donella H. Meadows met l'accent sur le fait que „Un système ne se résume pas à une simple accumulation de choses, mais désigne un ensemble d'éléments interdépendants qui sont organisés de manière cohérente pour accomplir quelque chose” [4, p. 33].

Effectivement, l'Organisation mondiale de la santé a annoncé début janvier 2020 qu'un nouveau coronavirus pouvait être à l'origine d'une épidémie inconnue, apparue en Chine le 8 décembre 2019. Depuis cette date, la COVID-19 s'est propagée dans le monde entier en provoquant des crises majeures dans tous les domaines de la vie des sociétés affectées par le virus qui, de plus, génère des mutations aggravant la situation.

Les chercheurs du monde entier ont œuvré sur la création des vaccins capables d'arrêter ou plutôt de réduire les conséquences provoquées par la maladie. Après plus de trois ans de pandémie qui a fait au moins 20 millions de morts et a miné l'économie mondiale, le 5 mai 2023, l'OMS déclare la levée de l'état d'urgence sanitaire mondial et annonce à demi-mot la fin de la pandémie de COVID-19, tout en rappelant que le virus n'est ni éradiqué, ni devenu inoffensif et qu'il existe toujours un risque d'émergence d'un variant plus pathogène, donc pas question de „démobilisation des acteurs impliqués, sur tous les continents, dans la prévention et la lutte contre le virus” [5].

Très conscients de la situation pandémique mondiale durant les années 2019-2023, essayons d'analyser la connaissance des choses matérialisée dans le système terminologique de la COVID-19. Son fonctionnement dans les langues est transmis par des systèmes sémantiques dont les limites dépendent toujours des traditions de l'organisation du discours et des normes de la communication dans les sociétés respectives, mais aussi des connaissances que possèdent les utilisateurs de ces langues à propos de l'état des choses désignées par ces systèmes.

Pour rendre plus clair le mode de fonctionnement des choses, Coseriu propose la notion de *cadre* ou de *région* qui englobe des constituants comme *la zone*, *le domaine* et *l'environnement* [2, p. 33]. Sans nous arrêter en détails sur l'explicitation de chacune de ces notions chez Coseriu, nous allons souligner que la terminologie élaborée dans les conditions de pandémie nous emmène à des interprétations plus spéciales concernant les significations qui se constituent dans ces cas. Une des conditions essentielles de cette interprétation se résume à l'approche systémique de la problématique en question. Selon Donella H. Meadows: „un système doit comprendre trois sortes de composantes : des *éléments*, des *interactions* et une *fonction* ou un *objectif*” [4, p. 33]. Ces composantes constituent des éléments importants du système terminologique de la COVID-19 aussi, des éléments qui ont des caractéristiques en quelque sorte universelles en ce qui concerne les composantes *interactions* et *fonction* ou *objectif*, la différence se constituant surtout au niveau des *éléments*, ceux derniers étant tant de nature linguistique qu'extralinguistique (selon la terminologie de Coseriu [2, p. 33]).

Rappelons aussi la distinction sur laquelle insiste L. Depecker en affirmant que „[...] il y a un ordre de la langue et un ordre de la pensée” [1, p. 13], condition qui est à la base du fonctionnement de la terminologie, surtout que celle-ci constitue souvent l'objet de la traduction, donc „[...] elle est obligée de postuler un sens

enregistrons dans différents cas des structurations organisées selon plusieurs critères, en lignes générales faisant la différence entre le contexte idiomatique, c’est-à-dire la langue qui est parlée, le contexte verbal et le texte proprement dit, en tant que cadre général de toutes ses parties constitutives.

Il y a encore le contexte extraverbal qui réunit respectivement toutes les circonstances non-linguistiques perçues directement ou connues par les sujets parlants, y compris la dimension culturelle qui englobe tout ce qui appartient à la tradition culturelle d’une communauté. Si on suit les liens qui se constituent entre cette troisième composante avec / et la création de la terminologie du COVID-19, nous voyons que c’est là que se manifeste la différence sémantique et formelle du système terminologique mais ce système a un fondement conceptuel commun, universel et alors cette différence peut être saisie par le biais de la quatrième composante du CADRE qui est l’UNIVERS DU DISCOURS qui réunit le système universel des significations ou toute forme d’interprétation du monde [2, p.146].

Pour exemplifier le fonctionnement de la terminologie de la COVID-19 dans différents contextes, nous avons consulté le document élaboré par Termdat [6] qui contient un tableau de la terminologie respective en cinq langues parlées sur le territoire de la Confédération suisse, document datée par le 14.07.2021, nous allons opérer avec trois langues: français, italien et anglais et on ajoute dans certains contextes d’autres langues.

En général, les termes constituent des voix d’accès au fonctionnement de chaque domaine et l’étude détaillée de la liste dans le document de référence permet de conclure que dans la majorité des cas il s’agit des unités terminologiques et non pas de termes simples. En principe, on pourrait affirmer qu’il y a une tendance de fournir à tout public des indices précieux de la base cognitive du domaine de la santé publique à l’étape d’une pandémie.

Les exemples ci-dessous mettent en valeur les actions de choix (nous observons dans le tableau les traces des formes non-acceptées en tant que terme: elles sont raillées, mais conservées comme preuves de version terminologique possible) et de normalisation des unités terminologiques à partir d’une série enregistrée dans les documents spécialisés.

Nous pouvons constater aussi la tendance d’exclure toute référence géographique dans les terminologies: par exemple un variant de la Covid-19 identifié en Inde, est surnommé Arcturus, (c’est le respect d’une déontologie de la communication dans le domaine). D’autres unités qui ne sont pas suffisamment claires à cause de leur forme élidée sont aussi rejetées.

Français	Italien	Anglais
SRAS-CoV-2; coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère; nouveau coronavirus; nouveau coronavirus 2019; nCoV2019; coronavirus de Wuhan	SARS-CoV-2; nuovo coronavirus; nuovo coronavirus di Wuhan; coronavirus di Wuhan; 2019-nCoV; coronavirus	severe acute respiratory syndrome coronavirus 2; SARS-CoV-2; 2019 novel coronavirus; 2019-nCoV
confirmation d’annonce; attestation d’annonce document d’enregistrement	conferma della notifica; conferma di notifica; conferma dell’avvenuta notifica; attestato di notifica; documento di registrazione	confirmation of notification; notification confirmation; confirmation of registration

Nous constatons qu’il existe plusieurs synonymes pour certains termes et c’est la preuve d’un état de foisonnement de cette terminologie qui est très récente comme formation:

Français	Italien	Anglais
traité international sur la préparation et la riposte aux pandémies; traité international sur la lutte contre les pandémies; traité international sur les pandémies; traité sur les pandémies	trattato internazionale sulla prevenzione e preparazione in materia di pandemie; trattato internazionale sulla lotta contro le pandemie; trattato internazionale sulle pandemie; trattato sulle pandemie	international treaty for pandemic preparedness and response

oxygénation extracorporelle par membrane; ECMO; oxygénation extracorporelle par membrane artificielle	ossigenazione extracorporea a membrana; ECMO	extracorporeal membrane oxygenation; ECMO
---	--	---

Dans le premier cas, en anglais il n'y a qu'un seul terme ayant une structure très volumineuse. En français et en italien sont proposées plusieurs unités terminologiques, donc à cette étape-là il y a encore des oscillations dans le choix d'une forme unique (c'est encore le non-respect de la condition de l'univocité). Dans le deuxième cas il s'agit de la création de la forme pleine du terme, avec des tendances d'explicitation maximale dans la version en français ; on emprunte également à l'anglais le sigle ECMO.

C'est toujours l'anglais qui contribue à la fertilisation des terminologies dans d'autres langues par le biais des emprunts. Ainsi, il y a des emprunts directs complets ou des termes issus d'une formation hybride:

Français	Italien	Anglais
dérive antigénique; glissement antigénique; drift; drift antigénique	deriva antigenica; drift antigenico	antigenic drift
Swiss National COVID-19 Science Task Force; NCSTF; Task Force scientifique Swiss National COVID-19 Science Task Force; NCS-TF Science Task Force nationale COVID-19; groupe de travail scientifique national COVID-19; Science Task Force	Swiss National COVID-19 Science Task Force; NCSTF; Task Force scientifique Swiss National COVID-19 Science Task Force; NCS-TF Science Task Force	Swiss National COVID-19 Science Task Force; NCS-TF; Science Task Force

Une autre marque préminente de la terminologie du domaine consiste dans la tendance de siglaison ou de création des mots-valises et dans les terminologies multilingues nous enregistrons différentes stratégies de transfert de ce type d'unités:

Français	Italien	Anglais
PCR quantitative en temps réel; qPCR; PCR en temps réel; PCR quantitative; realtime PCR	PCR quantitativa; qPCR; real-time PCR	real-time PCR; quantitative PCR
Neuro-Covid; complications neurologiques du virus SARS-CoV-2	neuro-COVID, neurocovid ; sintomi neurologici da COVID-19	neuro-COVID; neurological dysfunction in COVID-19

Le plus souvent il s'agit quand même d'un transfert tel quel, sans changement de forme du sigle.

Approche actualisée de la situation linguistique dans la République de Moldova

L'emploi de la terminologie de la COVID-19 dans notre pays est lié à la spécificité du cadre verbal et extraverbal de la République de Moldova conditionné par l'histoire de la formation du pays comme État indépendant, par les événements politiques qui ont influencé son évolution dans le temps et dans l'espace. Le contexte sociolinguistique exige une analyse plus détaillée des politiques linguistiques et donc du fonctionnement des langues minoritaires sur ce territoire.

Le recensement de l'année 2014 présente les données sur la structure ethnique et linguistique de la population enregistrées selon la volonté et la libre déclaration de la personne. Les diagrammes ci-dessous, extraites du site officiel du Bureau National de Statistique de la République de Moldova résume les données sur la structure ethnique de la population, en 2004 par rapport à celles de l'année 2014.

En 2014, les informations concernant la langue parlée par la population de notre pays ont été décrites comme suit: du nombre total d'habitants du pays qui ont indiqué la langue parlée (2 720,3 mille personnes) 54,6% parlent habituellement la langue moldave mais 24,0% la langue roumaine, 14,5% la langue

russe, 2,7% la langue ukrainienne le même taux pour le gagaouze, 1,0%- le bulgare. Les langues autres que celles énumérées sont parlées généralement par 0,5 % de la population. 3,0% de la population n'ont pas indiqué la langue parlée.

Figure 1. Structure ethnique de la population de la République de Moldova [7].



Même si la majorité des Ukrainiens, Gagaouzes et Bulgares ont mentionné comme langue maternelle la langue de leur nationalité, un Ukrainien sur deux, un Bulgare et un Gagaouze sur trois parle généralement la langue russe. Le taux des Moldaves qui parlent habituellement le russe constitue 5,7% [7].

Nous constatons que la langue „moldave” est déclarée dans le document cité comme la plus parlée ce que nous impose à saisir immédiatement le grand problème d'ordre politique qui influence directement la situation linguistique dans le pays : en fait, on comprend qu'il s'agit de la langue roumaine et que la langue moldave n'est qu'un dialecte du roumain. Alors, il devient bien clair que le roumain est la langue majoritaire parlée dans notre pays, fait confirmé définitivement par la décision de la Cours Constitutionnelle de la République de Moldova qui a analysé au mois de janvier 2021 la lois concernant le fonctionnement des langues parlées sur le territoire de la République de Moldova et la décision finale de la Cour a confirmé le remplacement du syntagme „langue moldave” par „langue roumaine” dans la Constitution de la République de Moldova et dans tous les actes officiels émis dans le pays [8].

Domnica Manole, à l'époque Présidente de la Cour Constitutionnelle moldave, a souligné dans son discours adressé aux citoyens de la République de Moldova qu'au moins pour 77,86% de Moldaves le roumain est la langue maternelle ; le russe est la langue maternelle de 9,39% de la population, le gagaouze – de 4,08%, l'ukrainien – 3,82% le bulgare – 1,48% [9].

Le tableau des langues parlées dans la République de Moldova, ainsi que les statistiques citées nous informent sur la présence plus ou moins visible de plusieurs langues minoritaires, mais la situation réelle est en quelque sorte différente, car, dans la communication quotidienne, les représentants des minorités utilisent massivement le russe, ce qui est un des vestiges de la période soviétique. Nous avons détaillé la situation linguistique dans la République de Moldova dans le but d'expliquer le rôle de la langue russe dans la société moldave, rôle qui est quand même important, car, par exemple, le journal « Monitorul oficial » dans lequel sont publiées les décisions de l'organe législatif, le Parlement de la République de Moldova, paraît en deux langues: roumain et russe. Cette même constatation explique la circulation dans le pays de la terminologie de la COVID-19 en roumain et en russe, à côté des documents parvenus des organismes internationaux en langues de circulation internationale.

La terminologie à l'épreuve du domaine de la santé publique – COVID-19

Il faut reconnaître d'emblée le statut social de la terminologie de la COVID-19, c'est une socio-terminologie, une pragmatérminologie. François Gaudin soulignait les conditions et les effets du fonctionnement de ce type de terminologie, en affirmant que „La circulation des termes est envisagée sous l'angle de la diversité de leurs usages sociaux, ce qui englobe à la fois l'étude des conditions de circulation et d'appropriation des termes, envisagés comme des signes linguistiques, et non comme des étiquettes de concepts” [9, p. 81]. Partant de cette constatation, nous avons essayé d'intégrer une réflexion sur la mise en valeur du caractère social de la terminologie dans le domaine de la santé publique.

La pandémie de la COVID-19 a obligé les gouvernements, les services sanitaires et les médias de chaque pays à agir en répondant en même temps à deux facteurs importants: d'une part, c'est le facteur qui envisage les recommandations spécialisées de l'OMS, ayant plutôt un statut de norme imposée, d'autre part, il fallait adapter les systèmes terminologiques aux mentalités et aux attentes des destinataires locaux, aux réalités sociales et culturelles de chaque espace. C'est pourquoi l'instrumentaire utilisé pour la dénomination de nouveaux concepts était approprié avec créativité aux nouvelles conditions de communication au niveau international et dans les espaces concrets des sociétés affectées par cette maladie.

Nous nous appuyons également dans notre recherche sur la théorie des portes de Maria Theresa Cabré qui propose de réunir les aspects sémantiques et pragmatiques dans l'approche des termes, surtout que, selon cette théorie, „l'objet „terme” est une unité à trois aspects : un aspect sémiotique et linguistique ; un aspect cognitif ; et un aspect communicatif” [10, p. 14].

Un court rappel, le 11 février 2020 le Directeur général de l'OMS annonce dans son discours traduit dans plusieurs langues le nom de la maladie: „COVID-19. I'll spell it: C-O-V-I-D hyphen one nine – COVID-19”; „COVID-19. On l'épelle ainsi: C-O-V-I-D tiret un neuf, COVID-1”. (trad. de l'anglais) COVID-19. Имяк, но буквам: C, O, V, I, D дефис, 1, 9 — COVID-19 [11].

Du point de vue du contexte social dans lequel le terme est né, cette appellation a été choisie pour éviter d'autres noms imprécis et stigmatisants, donc à l'origine de ce nouveau terme est mis le principe déontologique de la non-discrimination (ce qui est confirmé aussi par les recherches néonymiques présentes dans le tableau des chercheurs suisses). En même temps, c'est une démarche clairement descriptive qui ouvre une porte vers un nouveau (sou-)domaine de la santé publique, méconnu à ce moment-là par le public. C'est aussi une démarche onomasiologique qui part des connaissances sur l'objet et remonte vers sa dénomination.

Aux dires de François Gaudin, „Dans la diffusion du terme, le signifiant est la partie sur laquelle le contrôle est le plus aisé et c'est d'abord une forme de signifiant que l'on reprend. De ce fait, la motivation relative joue tout son rôle [...]” [12, p. 86]. Dans le cas de la terminologie de la COVID-19, le signifiant et la forme coïncident dans beaucoup de langues. Ainsi, le terme *Covid* a connu déjà une utilisation dans les milieux spécialisés, avant d'être diffusé en masse vers les destinataires non-spécialistes.

Voilà quelques contextes et les termes utilisés (qui circulaient sur le site de l'OMS) avant l'étape de l'apparition-création du terme et retrouvés dans un des discours du Directeur général de l'OMS, discours traduit dans plusieurs langues [13]:

Anglais	Français	Roumain	Russe
Novel Coronavirus 2019	Le nouveau coronavirus 2019	Noul coronavirus 2019	Новая коронавирусная инфекция 2019
2019-nCoV,	2019-nCoV	2019-nCoV	2019-nCoV
unknown pathogen	un agent pathogène inconnu	un agent patogen necunoscut	неизвестный патоген

Si nous comparons les termes cités ci-dessus, il est facile à remarquer des structures qui sont reprises presque entièrement de l'anglais en français et en roumain et en grande partie en russe, avec l'adaptation aux normes de cette dernière et la tendance vers l'économie de l'expression qui existe dans toutes les langues analysées.

En effet, les termes se prêtent à des approches différentes selon les buts poursuivis. Dans le cas de la terminologie de la COVID-19 il s'agit d'un contexte tout à fait spécial quand ce but cible les besoins de sensibilisation des publics larges dans le monde entier et on y voit les apports importants de la socio-terminologie qui met en valeur le rôle de la linguistique de l'interaction, „[...] qui obligeait à considérer les termes, non seulement comme des signes linguistiques, mais comme des formes prises dans des échanges langagiers réels et donc liés à des types d'interactions” [12, p. 86].

Nous nous demandons donc si les termes du domaine analysé recouvrent exactement la même surface conceptuelle ou s'ils traduisent des nuances spécifiques vu les contextes socioculturels de leur

fonctionnement. Un exemple intéressant dans ce sens est constitué par le terme *confinement* en anglais et en français et qui n'est pas emprunté ni en roumain, ni en russe.

Français	Italien	Roumain	Russe	Anglais
confinement	confinamento; lockdown	izolare, carantină	изоляция, самоизоляция, карантин	lockdown
déconfinement; allègement du confinement; assouplissement du confinement	deconfinamento; allentamento delle misure di confinamento; allentamento delle misure restrittive; allentamento del lockdown; uscita dal lockdown	relaxarea măsurilor de izolare; relaxarea blocării; ridicarea blocajului	смягчение карантинных мер; ослабление самоизоляции; снятие блокировки	easing of lockdown measures; relaxing the lockdown; lifting the lockdown

Le roumain utilise l'unité *izolare* ou *carantină* et aussi le terme emprunté à l'anglais *lockdown* que l'on retrouve également en italien.

Pe toată perioada izolării la domiciliu se impune respectarea următoarelor măsuri [14].

L'expression „mettre en quarantaine le malade” est liée à une situation d'isolement par contrainte. Cette expression, telle qu'on la connaît aujourd'hui, remonte au XVII^e siècle, quand elle signifiait „isoler une personne ou un groupe de personnes atteint d'une maladie contagieuse pour une durée de quarante jours”. [15]. Alors que l'unité *confinement* (contraire *déconfinement*) signifie „Action de confiner, de se confiner dans un lieu ; fait d'être confiné: Après s'être confinés pour des raisons sanitaires, il est temps d'entrer dans une phase de déconfinement”. [16] donc, il s'agit dans ce cas d'une action qui devrait être bienveillante. En anglais la définition du terme met l'accent sur le caractère imposé, forcé de l'isolement „the situation in which a person or animal is kept somewhere, usually by force” [17].

En roumain, le terme *izolare* sous-entend l'idée d'interdiction imposée „(Med.) Măsură cu caracter profilactic prin care se interzice unui bolnav contagios de a veni în contact cu alte persoane” [18]. Nous retrouvons presque le même fonctionnement du terme *carantină*, qui signifie „Punct sanitar pentru cercetarea și izolarea persoanelor, vaselor sau mărfurilor venite dintr-o regiune bătută de o epidemie” [18]. Ce terme en roumain est désémantisé, car il ne fait aucune référence à la notion de durée de quarante jours; de plus il a un spectre plus large d'utilisation.

Même constatation pour ce terme en russe: „Карантин (от фр. quarantaine, итал. quarantena - „сорок дней”) — комплекс ограничительных и режимных противоэпидемических мероприятий, направленных на ограничение контактов инфицированного или подозреваемого в инфицированности лица, животного, груза, товара, транспортного средства, населённого пункта, территории, районов, областей и так далее” [19].

Le titre d'un article confirme parfaitement cette constatation: *Срок карантина для заболевших COVID-19 сокращен до семи дней* (On a réduit le terme de la quarantaine pour les malades de COVID à sept jours) [20].

Le terme *изоляция* en russe est présent dans plusieurs domaines d'utilisation et celui de la médecine n'est pas parmi les premiers. Ce qui est précisé tout de même dans les dictionnaires pour ce domaine est qu'il s'agit des actions qui limitent la diffusion des maladies contagieuses – „мероприятие в медицине по недопущению распространения инфекционного заболевания”. Le russe trouve un moyen pour attribuer au terme une valeur de choix libre en utilisant le terme *самоизоляция* – auto-isolation, c'est-à-dire, un isolement bienveillant.

Revenant aux dires de Eugeniu Coseriu, on va réitérer l'affirmation que le langage est toujours dirigé vers l'autre, même en tant que création linguistique première. Selon le linguiste, les significations et les signes ne sont pas créés seulement „pour être” (comme dans l'art), mais ils sont créés pour être pour les autres; plus encore comme appartenant *déjà* à d'autres (en fait, on crée toujours dans une langue concrète) [3, p. 51].

Les termes ouvrent alors des voies d'accès vers l'évolution de la pensée dans le domaine étudié par le biais des plusieurs sociétés et des langues qui y circulent. Ils sont également des annonceurs des changements de paradigme en fonction de l'évolution des événements. La situation de l'avancement de la pandémie définit les tendances de la vulgarisation massive de nouveaux termes, traditionnellement appartenant au domaine de la médecine et de la microbiologie:

Anglais	Français	Roumain	Russe
variants of concern (VOCs) and variants of interest (VOIs)	„variants préoccupant” (VOC) ou „variants à suivre” (VOI)	variante de îngrijorare (VOC) sau variante de interes (VOI)	варианты, вызывающие обеспокоенность (ВВО) и варианты, вызывающие интерес (ВВИ)
A booster dose is an extra dose of vaccine administered to a vaccinated person	Une dose de rappel est une dose supplémentaire de vaccin administrée à une personne vaccine	O doză de rapel este o doză suplimentară de vaccin administrată unei persoane vaccinate	Бустерная доза — это дополнительная доза вакцины

La vulgarisation de la science médicale se fait dans le but de promouvoir la vaccination, un aspect de la pandémie qui a suscité probablement les débats les plus intenses. En roumain, dans la communication officielle, est reprise l'unité terminologique *o doză de rappel*, mais le terme anglais *booster* était plus utilisé dans la communication quotidienne.

En français et en roumain, nous enregistrons l'emprunt des sigles de l'anglais, même si, dans les structures traduites, sont utilisées des unités lexicales différentes, qui respectent les normes de la langue donnée. En russe, les sigles reproduisent l'unité terminologique traduite et leur volume est plus grand que dans les autres langues analysées.

Les termes sont riches en expériences concernant le respect des normes et contraintes de différentes communautés, c'est le souci pour le maintien d'un discours équilibré qui n'affecte nullement les sentiments d'aucune personne, a motivé le choix des variants neutres pour les nouvelles souches de coronavirus, tout en élaborant des dénominations internationales : selon la proposition de l'OMS sont utilisées les lettres de l'alphabet grec: le variant *Alpha*, *Beta* et *Gamma*, *Delta*, *Omicron* (le dernier VOC). Cette fois, il s'agit vraiment d'une terminologie internationale, unifiée qui co-fonctionne avec la créativité néologique locale.

Conclusion

En guise de conclusion provisoire portant sur l'état des choses dans le fonctionnement des langages et de la terminologie du domaine de la santé publique, nous pouvons affirmer que :

1. La terminologie de la COVID-19 fonctionne à deux niveaux: celui destiné à la communication entre les spécialistes du domaine, donc une couche terminologique plus dense et plus sophistiquée et, d'autre part – le niveau de la terminologie adressée à un publique large, pour l'informer, le convaincre à agir en respectant les cadres (rappelons aussi la notion de CADRE chez Coseriu [2, p. 139-142]) définis par les spécialistes.

2. Nous enregistrons en République de Moldova une tendance d'unification conceptuelle des unités utilisées dans ce domaine, avec un accent évident sur l'internationalisation, alors que la forme des termes qui comportent ces concepts est adaptée le plus souvent aux règles et aux normes des langues respectives, même s'il y a aussi des termes-emprunts directs à l'anglais, surtout pour les sigles.

3. Il y a un foisonnement néologique qui fait ressortir les efforts d'assurer une communication efficace dans le domaine de la santé publique dans les conditions appropriées à chaque communauté sociolinguistique ;

4. Dans la formation des termes ou des unités terminologiques, il existe une tendance permanente d'assurer un équilibre entre la nécessité de clarté et l'économie de l'expression en tant qu'appui au fonctionnement du modèle socio-communicationnel et cette tendance est toujours valable pour la néonymie terminologique du domaine de la COVID-19.

References:

1. DEPECKER, L. *Entre signe et concept. Éléments de terminologie générale*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2002. 198 p. ISBN 2-87854-234-7.
2. COȘERIU, E. *Lingvistica textului. O introducere în hermenéutica sensului*. Iași, Editura Universității „A. I. Cuza”, 2013, 264 p. ISBN 978-973-703-910-1.
3. COȘERIU, E. *Omul și limbajul său*. Iași, Editura Universității „A. I. Cuza”, 2009, 465 p. ISSN 2066-0480, ISBN 978-973-703-386-4.
4. MEADOWS, D. H., *Pour une pensée systémique*. Editions Rue d'échiquier, 2023, 287 p. ISBN 978-2-37425-377-0.
5. https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/05/05/covid-19-l-oms-annonce-la-levee-de-l-etat-d-urgence-sanitaire-mondial_6172214_3244.html (vizitat la 10 mai 2023).
6. <https://www.bk.admin.ch/bk/fr/home/documentation/langues/publications-en-terminologie.html> (vizitat la 10 mai 2023).
7. https://statistica.gov.md/ro/principalele-rezultate-ale-rpl-2014-34_2854.html (vizitat la 15 mai 2023).
8. *Hotărârea nr. 4 din 21.01.2021 pentru controlul constituționalității Legii nr. 234 din 16 decembrie 2020 cu privire la funcționarea limbilor vorbite pe teritoriul Republicii Moldova*. <https://constcourt.md/ccdocview.php?l=ro&tip=hotariri&docid=757> (vizitat la 15 mai 2023).
9. MANOLI, D., *Statutul limbilor vorbite pe teritoriul Republicii Moldova. Argument*. În: *Limba română*, nr. 1, anul XXXI, 2021, p.14-18. ISSN 0235-9111
10. CABRÉ, M. T. *Terminologie et linguistique: la théorie des portes*. In: *Terminologies nouvelles. Terminologie et diversité culturelle*. Agence de la francophonie, Bruxelles / Communauté française de Belgique, Bruxelles, vol. 21, 2000, pp. 10-15. ISSN 1015-5716.
11. <https://www.who.int/fr/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-remarks-at-the-media-briefing-on-2019-ncov-on-11-february-2020> (vizitat la 15 mai 2023).
12. GAUDIN, F., *La socioterminologie*. In: *Langages*, nr 157, 2005, pp. 80-92. https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2005_num_39_157_976 (vizitat la 15 mai 2023).
13. <https://www.who.int/fr/director-general/speeches/> (vizitat la 15 mai 2023).
14. *Recomandări privind izolarea la domiciliu a persoanelor cu infecție cu noul coronavirus COVID-19*. <https://www.cnsct.ro/index.php/info-populatie/1829-recomandari-privind-izolarea-la-domiciliu-a-persoanelor-cu-covid/file> (vizitat la 15 mai 2023).
15. <https://www.linternaute.fr/> (vizitat la 15 mai 2023).
16. <https://www.larousse.fr> (vizitat la 15 mai 2023).
17. <https://dictionary.cambridge.org> (vizitat la 15 mai 2023).
18. <https://dexonline.ro> (vizitat la 15 mai 2023).
19. <https://ru.wikipedia.org> (vizitat la 15 mai 2023).
20. <https://www.vedomosti.ru/society/news/2022/01/18/905275-srok-karantina-sokraschen-do-semi> (vizitat la 15 mai 2023).

Date despre autori:

Lumila ZBANȚ, doctor habilitat, profesor universitar, Facultatea de Litere, Universitatea de Stat din Moldova.

E-mail: lzbant@yahoo.fr

ORCID: 0000-0001-6974-6474

Ala DAVID, doctorandă, Școală Doctorală de Științe Umaniste și ale Educației, Universitatea de Stat din Moldova

E-mail: ala.david-grapila@usmf.md

ORCID ID 0000-0002-4993-4117

Prezentat la 14.11.2023